

5546

SMASH



SWISS TENNIS MAGAZINE

**OLYMPIA 1992: L'AGE D'OR
DU TENNIS SUISSE!**

**CHAMPIONNATS: LA RELEVÉ
GAGNE DU TERRAIN**



LE VAINQUEUR OLYMPIQUE MARC ROSSET (DERRIERE) ET JAKOB HLA SEK: POURVU QUE L'ALLEGRESSE DEMEURE A GENEVE AUSSI, POUR LA COUPE DAVIS!

DANS CE NUMERO

5	Editorial: cela bouge en tennis
6	Tennis sans filet: regards en coulisses
9	En point de mire: l'oreille en coin
10	Télex: une victoire pour Graf & Cie
13	Klosters: les Suisses en évidence
14	Interclub: les clubs bâlois stoppés par les visiteurs
19	Swiss Indoors: l'alphabet du tennis bâlois
20	Barcelone 92: les temps en or
28	Coupe Davis: Daniel Passion Organisation
33	Suisse romande
52	Championnats: Reto Staubli se retire en beauté
60	US Open: Happy Birthday «Jimbo»
66	Tournois en hiver: nouveau règlement, nouvel élan



Il a créé la sensation: Marc Rosset, après sa surprenante victoire olympique à Barcelone. 20

CONSEILS INSTRUCTIFS • RANKING • RESULTATS

49	Résultats des tournois/listes ATP/WTA
64	Tennis mentale: contrôler ses pensées
69	Centres de tennis: que se passe-t-il où?



Les champions de Bienne: Reto Staubli et Emanuela Zardo ont répété leurs victoires de l'an passé. 52

LES PAGES BLEUES: SWISS TENNIS

71	Roland Stadler: «Maintenant édifier du solide ...»
77	Nouveau contrat avec fournisseurs d'articles de sport



L'indestructible Jimmy Connors fête pendant l'US Open son quarantième anniversaire! 60

SMASH
SWISS TENNIS MAGAZINE

No 9/92, 28 août 1992

Edition et rédaction, Smash Tennis Magazine
Baslerstrasse 81, 8048 Zurich
Téléphone 01/401 21 61, Téléfax 01/401 13 53
Annonces: tél. 01/401 15 00
Abonnements: Zolliker SA, St-Gall, tél. 071/29 77 77
Impressum: voir dernière page

Photo page-titre: Professional Sport



Peter Zwicky, rédacteur en chef

CELA BOUGE EN TENNIS

Celui qui fait partie du grand club des fans de tennis suisses peut se promener la tête haute ces temps. A juste titre. C'est le tennis, dignement représenté par Marc Rosset, qui a sauvé l'honneur helvétique à Barcelone. Eh oui, justement le tennis, réintroduit par les successeurs du Baron de Coubertin sur la scène olympique et qui tente de ne pas souiller l'image «propre» des Jeux par sa réputation de sport de riches. On n'est pas étonné que ce soit un sportif individuel de la plus pure espèce qui ait réussi à tirer son épingle du jeu. Finalement, ce n'est pas la première fois cette année qu'un heureux événement survenu en tennis apporte un peu de leur dans un monde du sport helvétique plutôt morose.

Dans une année marquée par deux grandes manifestations olympiques, la relative désillu-

sion qui en a résulté a incité les soi-disant «gourous», les chasseurs de médailles rentrés bredouilles et les officiels invétérés à se mettre à la recherche de nouvelles structures, de discussions explicatives et de conséquences à tirer pour effacer aussi vite que possible les traces du passé. Au même moment, les artistes helvétiques de la raquette portaient leur discipline vers des sommets encore jamais atteints. Que les exploits réalisés en Coupe Davis et l'or olympique récolté à Barcelone soient le fait de sportifs individuels et donc pas le fruit d'une quelconque politique révolutionnaire d'une fédération ou d'un programme exemplaire de formation tient à la nature même de ce sport.

En principe, Swiss Tennis se bat aussi avec les problèmes quotidiens dont souffre le sport suisse en général. Du côté d'Ittigen, on médite également sur l'efficacité de moyens qui pourraient sortir nos athlètes modèles de leur léthargie. Il n'a pas non plus dû échapper aux responsables de l'Association Suisse de Tennis qu'il existe un vide à peu près aussi grand derrière le duo Marc Rosset/Jakob Hlasek que par exemple derrière Werner Günthör en athlétisme. Et si tel avait été le cas, les championnats de Suisse à Bienne auraient constitué pour eux un champ idéal d'observation.

Si la réalité est donc un peu masquée actuellement par les magnifiques résultats obtenus en Coupe Davis ainsi qu'aux Jeux Olympiques en ce qui concerne le tennis, la situation se présente en tout cas là bien mieux que dans d'autres sports. Les succès remportés peuvent servir de tremplin à l'élaboration de nouveaux projets constructifs et prometteurs pour l'avenir. Le tennis suisse peut (en fait, devrait) profiter de l'élan tout à fait inhabituel de sympathie dont il bénéficie.

Il faut certes manier le terme «boom» avec précaution, mais il est certain qu'il se passe quelque chose en tennis. Il reste maintenant à faire en sorte que ce mouvement se fasse dans le bon sens. Ce serait trop bête de manquer une aussi belle occasion, qui ne se représentera à coup sûr pas de si tôt.

Avec mes plus cordiales salutations

**LES SUCCES REMPORTEES
PEUVENT SERVIR DE
TREMPLIN A L'ELABORATION
DE PROJETS CONSTRUCTIFS
ET PROMETTEURS POUR
L'AVENIR.**

JIM COURIER, LA BÊTE MENTALE

A l'occasion du tournoi ATP de Kitzbühel, le numéro 1 mondial Jim Courier (photo, à gauche) a reçu le «Psycho-World-Ranking-Award». C'est le psychologue de sport Roland Carlstedt (photo, à droite), auteur l'an dernier du premier classement psychologique mondial sur la base de données et de paramètres récoltés lors des tournois, qui a remis à l'Américain le prix du meilleur professionnel de la saison écoulée, sur le plan mental. Courier a nettement devancé au classement dans l'ordre Jimmy Connors, Boris Becker, Michael Stich et Ivan Lendl.



Photo Professional Sport

MARC ROSSET ET SES NOMBREUX FANS

Marc Rosset n'a pas pu se plaindre d'un quelconque manque de soutien lors de son parcours olympique victorieux. Les supporters et les Suisses qui passaient leurs vacances en Espagne n'étaient pas les seuls à encourager le Genevois. Ses collègues de la délégation helvétique ont également tenu jusqu'au bout les pouces à celui qui allait apporter à son pays la seule médaille des Jeux. François Fragnière, le nageur Stéphane Volery, Manuela Maleeva-Fragnière, Georges Deniau, l'ami de Rosset et excellent nageur en sprint Dano Halsall ainsi que son collègue en double Jakob Hlasek (photo, de gauche à droite) ont fait partie de ses plus fervents partisans. Il est vrai qu'ils avaient tout le temps de soutenir Rosset, leur aventure olympique personnelle s'étant terminée bien avant la passionnante finale remportée par le Genevois aux dépens de l'Espagnol Jordi Arrese.



DES BALLES ATP - SANS VER, NATURELLEMENT

Celui qui s'est fait une place dans le monde des affaires du tennis saisit toutes les occasions de trouver une nouvelle source de revenus. L'ATP, Association of Tennis Professionals, a semé pour cette raison sur un terrain qui pourrait lui valoir une bonne récolte. A partir de 1993, une «ATP-Tour-Tennis-Ball» sera distribuée dans le monde entier. Les 500 000 premières boîtes de balles, remplies par les soins de «Sports Tactics International» (STI), sont d'ores et déjà en vente actuellement aux Etats-Unis. Et d'après ce que l'on entend, il n'y a pas de ver dans cette nouvelle balle...

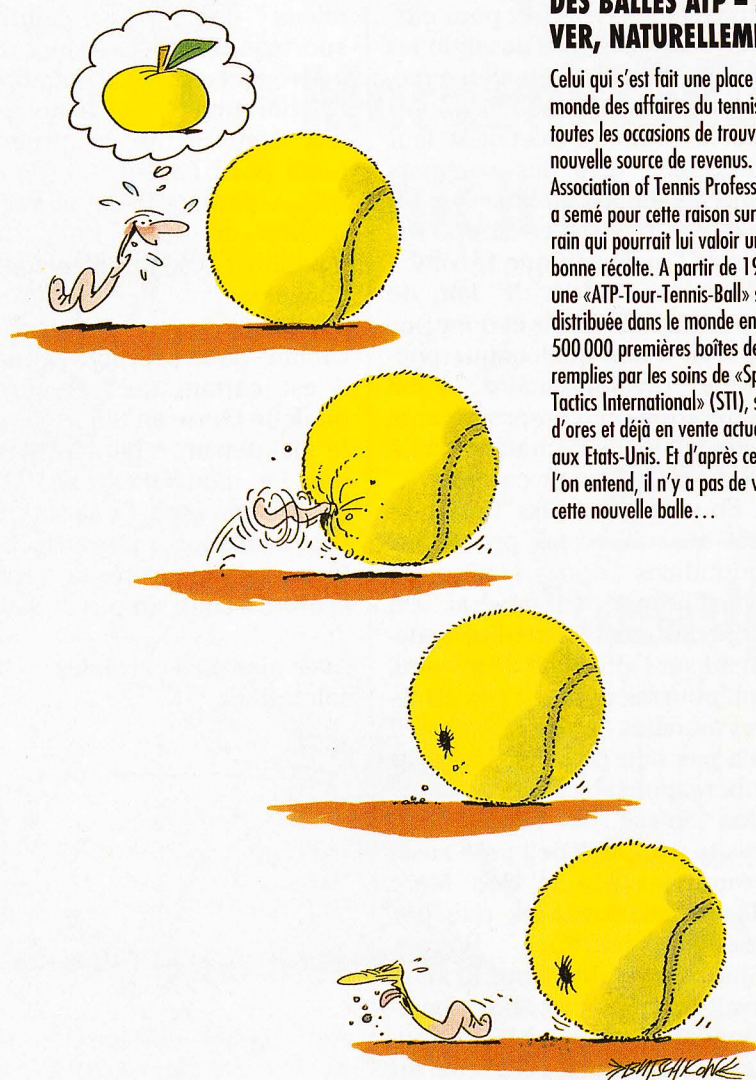


Illustration Peter Butschkov, Tennis Total, Verlag Lappan

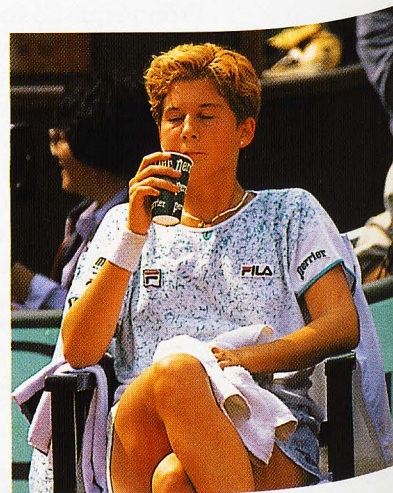


Photo Smash Photo Press

SON NOM POUR DES AMENDES

Gloire équivoque pour Monica Seles: c'est son nom qu'on a donné au catalogue des amendes de la WTA. Dans ce livre figurent les sommes à payer par une joueuse qui laisse tomber un tournoi officiel pour une exhibition. Cela peut aller de 12 500 à 100 000 dollars. Seles a dû déboursier 20 000 dollars pour avoir joué une exhibition à Mawah à la place du tournoi de Brighton.



Photo Allenspach

PHOTO DE GROUPE AVEC «CHRISSE»

Les Capriati fournissent sans cesse la preuve des liens familiaux qui les unissent. Quand ils apparaissent, c'est toujours ensemble: papa, maman, le fils et la petite fille Jennifer – unis et joyeux face aux caméras des reporters. Il est clair que toute la famille se réjouit des succès de la jeune Jenny. Mais aux côtés des parents on trouve égale-

ment une grande dame du tennis, aujourd'hui retirée du circuit, Chris Evert, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, fait désormais presque partie de la famille. L'ancienne championne, qui a donné récemment naissance à un enfant et qui, outre ses activités de commentatrice de télévision pour la chaîne NBC, passe pour être la mentor du jeune espoir américain de 16 ans, a accepté avec plaisir de poser à Barcelone avec la famille à l'enfant d'or.

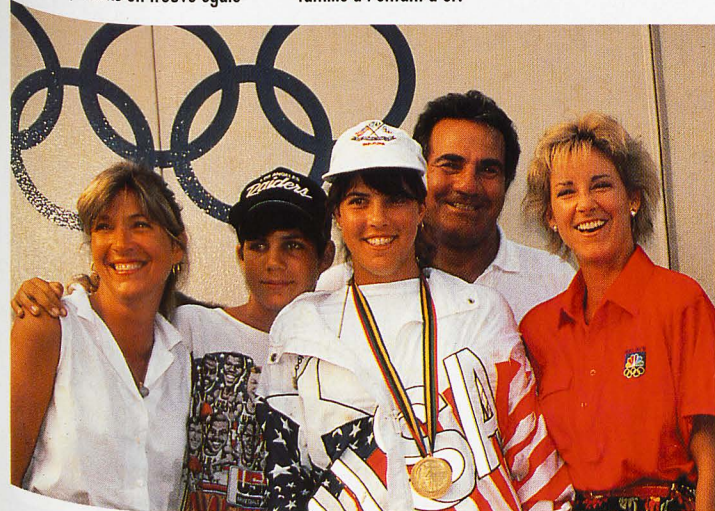


Photo Professional Sport

LE CONCOURS WIMBLEDON

OUI, C'ÉTAIT MICK HUCKNALL

Elle n'était à coup sûr pas trop difficile, la question de notre concours Wimbledon («Smash» no 7, page 71) portant sur le nom du célèbre chanteur qui assiste de temps en temps aux matches de Steffi Graf dans la loge réservée aux proches. Il s'agissait de Mick Hucknall, le chanteur-vedette du groupe «Simply Red». Une lecture attentive de l'article consacré à Wimbledon sous le titre «Il s'agit de songer à l'avenir» permettait de trouver en page 70 (deuxième colonne, en haut) la bonne solution.

De très nombreuses réponses exactes nous sont parvenues jusqu'au délai d'envoi, beaucoup plus que les 15 qui ont été récompensés par le CD intitulé «Wimbledon Hits 92». C'est donc le sort qui a désigné les heureux vainqueurs de CD, dont la liste figure ci-dessous et qui recevront ces prochains jours les prix mis à disposition par la firme «Musikvertrieb» à Zurich. On peut

cependant recommander à tous ceux qui n'ont pas eu de chance cette fois l'achat du disque compact «Wimbledon Hits 92» (avec entre autres les titres «If You Don't Know Me By Now», «Old Love», «Unchain My Heart» et «Wind Of Change») que l'on peut obtenir dans tous les magasins de disques. La chance leur sourira peut-être une autre fois.

Voici les vainqueurs du CD «Wimbledon Hits 92» fournis par «Musikvertrieb Zürich»:

Ursina Ammann, Villmergen
Bettina Müller, Bassersdorf
Rolf Peter, Seltisberg
Pierre-Olivier Grandjean, Vex
Peter Rudin, Villars-sur Glâne
René Bortis, Winterthur
Max Gissler, Schalunen
Albert Bigi, Lachen
Nicole Guidolin, Jegenstorf
Mathias Böhm, Füllinsdorf
Anne-Marie Argelly, Petit-Lancy
Catharine Smithuis, Saint-Gall
Bettina Weber, Glaris
Jasmin Gasser, Riehen
Nathalie Chevey-Duc, Anzère.

Marc Rosset champion olympique 1992

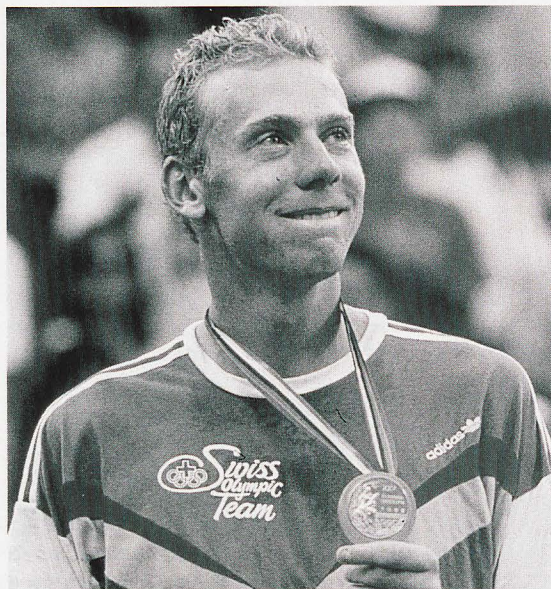
GAGNE AVEC HEAD PRESTIGE



BJÖRN BORG joue à nouveau, comme avant, mais avec nettement moins de succès. Tant et si bien qu'il ne fait plus les grandes lignes de la presse spécialisée. Cela ne l'empêche toutefois pas de garnir la une de journaux bien plus intéressés par les autres facettes du quintuple vainqueur de Wimbledon. Sa vie privée, par exemple, fait toujours autant recette. C'est ainsi qu'on a appris que Ice Borg avait fondu une nouvelle fois. L'heureuse élue est loin d'être une inconnue, puisqu'il s'agit de l'actrice américaine Margaux Hemingway, fille du célèbre romancier. Bien que, il convient de le souligner, il soit toujours marié avec la sulfureuse Loredana Berté, la chanteuse de rock la moins habillée de toute la Péninsule. Quant à la nature exacte de leurs relations, il n'est pas impossible qu'elle apparaisse dans les mémoires que devrait prochainement publier l'intéressé.

BORIS BECKER a de quoi se montrer fier. Le champion olympique de double fait en effet partie d'une galerie de portraits que révèle une série de pièces de monnaie hors du commun. Il est même le premier étranger à entrer dans cette collection australienne appelée «world sport heroes.»

JOHN MCENROE n'a pas hésité lui aussi à monter sur les barricades à propos du dopage. «Les gens qui s'imaginent que l'utilisation de stéroïdes ne touche pas le monde du tennis font fausse route.» L'Américain n'a cependant cité aucun nom, ni avancé d'autres arguments. Chris Evert, mère en exercice tout autant que co-commentatrice TV, a elle aussi réagi, à sa manière, au problème. «Je pense que le recours aux stéroïdes peut également avoir une grosse influence sur les joueurs de tennis. Que ce soit mentalement ou physiquement. Pour ma part, j'aurais été très déçue d'être classée derrière une joueuse qui utiliserait des produits interdits.» A se demander si Chris Evert n'a pas, par la même occa-



**«J'AURAI TÊTE
EXTREMEMENT DECU
SI J'AVAIS PERDU
CONTRE ARRESE.
JE SUIS TRÈS PATRIOTE
ET JE VOULAIS ABSO-
LUMENT REMPORTE
L'OR POUR LA SUISSE.»**

Marc Rosset, champion olympique, à la question de savoir pour qui il avait effectivement gagné la médaille d'or aux Jeux de Barcelone.

sion, lancé une petite pique en direction de Martina Navratilova, laquelle a bien été no 1 mondiale, devant elle!

PAVEL SLOZIL, ex sparring-partner de Steffi Graf et que l'on a également vu au côté de Jennifer Capriati, en a visiblement plus qu'assez du circuit féminin. Selon lui, les joueuses sont trop souvent sous pression, convaincues qu'il s'agit de gagner à tout prix. Tout cela au détriment d'une certaine progression dans leur jeu. Il faut savoir qu'actuellement, Slozil est à nouveau entré en relations avec Boris Becker. Là, les choses seront malgré tout plus sérieuses.

ANNIVERSAIRE EN SEPTEMBRE

1. Carl Uwe Steeb	(1967)
1. Barbara Paulus	(1970)
2. Jimmy Connors	(1952)
8. Sergio Casal	(1962)
8. Jens Woehrman	(1967)
11. Jose Clavet	(1965)
11. Jean-Philippe Fleurian	(1965)
13. Goran Ivanisevic	(1971)
15. Wayne Ferreira	(1971)
15. Bart Wuyts	(1969)
21. Kelly Evernden	(1961)
22. Nicole Provis	(1969)
23. Mark Woodforde	(1965)
28. Cathy Caverzasio	(1972)

MONICA SELES fait présentement tout son possible pour obtenir au plus vite la nationalité américaine. Largement de quoi s'occuper... Lendl en sait quelque chose.

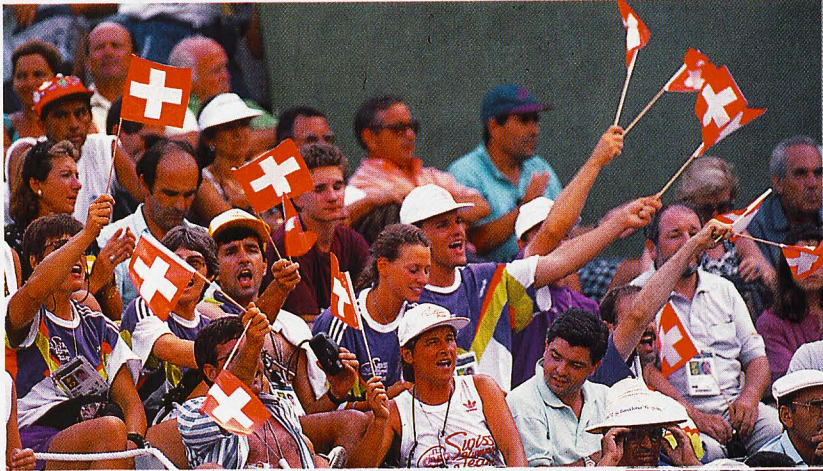
PAM SHRIVER ne cesse de courir après l'histoire en ce moment. Comme le ferait le diable pour quelqu'âme en détresse! L'Américaine, âgée de 30 ans, veut absolument gagner encore un tournoi. Elle serait ainsi l'une des trois seules professionnelles de l'histoire, avec Martina Navratilova et Billie Jean King, à y être parvenu dans trois décennies différentes. Pour l'heure, son dernier succès date un peu. Plus exactement des Europeans Indoors de Zurich, frappés du millésime 1988. Voilà une joueuse qui ne craindra pas de disputer les petits tournois!

ANDRE AGASSI ne s'est pas montré très enthousiaste à l'idée de disputer la demi-finale de la Coupe Davis, face à la Suède, à Minneapolis dans le Minnesota. «En ce qui me concerne, j'aurais préféré Athen en Georgie», a lancé le plus célèbre des cacatoès. «Ne tenons plus pareillement les états du Sud à distance! Donnons par exemple la chance à une ville universitaire spécialisée dans la bière... Ce serait idéal pour moi!» Il se trouve qu'Agassi ne sera pas plus

heureux du choix de la ville qui abritera la finale de la Coupe Davis, en cas de victoire en septembre bien sûr. Les Américains accueilleront en effet les Brésiliens ou les Suisses à Washington (District of Columbia). Avec les meilleures salutations de George Bush, si celui-ci est réélu...

MIKE BRIGGS, un spécialiste du double originaire de Californie, a décidé de donner de nouvelles priorités à son existence. Le tennis n'occupera plus exclusivement ses pensées. Surtout depuis qu'il a fondé une brasserie en compagnie d'un camarade de collège. La «Newport Classic Light» est sorti pour la première fois du tonneau en juillet dernier. Reste à savoir si Andre Agassi était éventuellement présent le jour de l'inauguration...

JUAN NUNEZ, un coach autrefois admis dans le clan des Sanchez, a entrepris un pari d'une autre... dimension avec Brenda Schulz. En tout premier lieu, il a forcé la joueuse hollandaise à courir deux heures par jour. Résultat appréciable: en l'espace de six mois, Schulz s'est délestée de 7 kilos vraiment superflus et a progressé dans le même temps de 20 places au classement mondial. Commentaire lapidaire de Nunez: «Je ne crois pas aux sportifs obèses!»



LE TEMPS DE L'ÂGE D'OR

Par Peter Zwicky
Traduction
Yves Jaton
Photos Professional
Sport, Allenspach

L'histoire des Jeux Olympiques de Barcelone 1992 est devenue l'histoire de Marc Rosset. Le Genevois a apporté au dernier moment le métal précieux à un sport suisse en situation délicate et il a inscrit une nouvelle page de gloire dans ce qui constitue, avec les remarquables succès obtenus en Coupe Davis, un véritable âge d'or du tennis helvétique.





Un champion olympique rayonnant: Marc Rosset et ses très nombreux fans (petite photo) se réjouissent de cette victoire unique et inattendue.

Les clichés et les lieux communs, Marc Rosset n'en a cure. Ce que font les autres lui est égal. Il n'a rien à faire de la norme et de la normalité. Et pourquoi donc le devrait-il? D'autres rapportent un coup de soleil de leurs vacances en Espagne, Marc Rosset une médaille d'or olympique!

Le joueur de tennis genevois n'est pas seulement hors norme à cause de sa taille dépassant les deux mètres. L'image de l'athlète professionnel ambitieux, orienté vers le succès ne lui convient de prime abord pas non plus. A vrai dire, il ne le voudrait même pas. Il se sent bien dans son rôle d'anticonformiste et d'excentrique incompris. Il pousse désormais le jeu si loin qu'il joue ce rôle

ROSSET AU-DELA DE TOUTE MESURE

de façon tout à fait explicite même quand il se situe à l'intérieur de la norme. Pour la bonne et simple raison que le public et la presse ne veulent pas le voir autrement.

Lorsque Marc Rosset a déclaré juste avant le tournoi olympique aux journalistes qu'il avait préparé les Jeux en pratiquant le ski nautique, ceux-ci ont à nouveau pu regretter le manque de sérieux du Genevois, un manque de sérieux qui ne pouvait à leurs yeux que menacer son parcours à Barcelone et, à plus longue échéance, sa carrière en général. Une chanson déjà entendue. Pour beaucoup, elle ne faisait que confirmer l'image du professionnel de tennis Marc Rosset sans ambition, lunatique, ne sachant pas trop où il allait. La décontraction et l'insouciance dont il avait fait preuve avant son entrée en lice à Barcelone constituaient pour eux la démonstration qu'il ne faisait visiblement que peu de cas de la compétition placée sous le signe des célèbres cinq anneaux. Il en avait donné lui-

même la preuve: Rosset n'avait rien d'autre en tête que de se mêler à la jeunesse du monde entier dans le plus gigantesque camp de sport du temps présent.

Mais ne s'agissait-il vraiment que de cela? N'avait-on pas une nouvelle fois mal compris le Genevois?

Depuis le temps, ce n'est plus un secret pour personne que Rosset prend à tâche d'être mal compris. Ses déclarations

■ ROSSET EN DEHORS DE LA NORME

à double sens, souvent enrobées dans un humour provocateur typiquement romand, sont la cause d'interprétations erronées, particulièrement outre-Sarine. Et quand il affirme, comme il l'a fait après son match de premier tour à Barcelone contre le jeune espoir marocain Karim Alami, que son but principal était d'éliminer en transpirant la bière bue la veille, il ne fait qu'apporter volontairement et avec plaisir de l'eau au moulin de ceux qui critiquent depuis un certain temps déjà sa nonchalance. Cette façon de faire équivoque de Rosset, pas du tout négative à certains égards, lui permet toujours de s'en tirer par la tangente. Rosset est parfois insaisissable. Cela nous rend impuissants. Cela nous incite quelquefois aussi à prendre notre revanche – sous forme de critique. Et après, nous nous étonnons qu'il nous fasse la tête.

Marc Rosset a certainement dit la vérité lorsqu'il a confié à la presse qu'il n'envisageait pas de remporter la médaille d'or à Barcelone. Et si tel avait été le cas, on l'aurait de toute façon traité d'utopiste ou de rêveur. Et même au stade de la finale, lors des troisième et quatrième sets, tout donnait à penser que le Suisse avait mis à nouveau la marche arrière. Erreur. Nous avons une nouvelle fois été trompés par les appa-



Le salut pour l'adversaire: Marc Rosset et son opposant Jordi Arrese avant la finale.

rences. Il aurait été normal qu'un joueur qui semblait au bord de l'épuisement, comme c'était le cas de Rosset à ce moment-là, cherche la porte de sortie la plus proche et finisse par abandonner. Mais, on l'a dit, Rosset n'obéit justement pas à la norme.

Tant mieux pour nous. Et tant mieux pour le sport suisse, qui a déjà été sauvé si souvent lors des Jeux Olympiques d'été par des gens hors-norme. Par le lanceur de poids Werner Günthör à Séoul en 1988 par exemple, ou par le judoka Jürg Röthlisberger et le coureur cycliste Robert Dill-Bundi à Moscou en 1980.

Marc Rosset nous a fait rêver d'un âge d'or. Il nous en a même finalement fait cadeau. Et nous apprenons, par l'intermédiaire des reporters, journalistes, commentateurs et rédacteurs présents aux Jeux, qui ont pu mettre fin à leur frustra-

tion en consacrant titres et articles de première page au Genevois, que Rosset a joué le meilleur tennis de sa carrière au Vall d'Hebron. Pas d'opposition. Nous entendons en outre qu'il a passé son examen de maîtrise à Barcelone, le contexte olympique ayant provoqué et accéléré le processus de ma-

■ UN SUCCES QUI REND ROSSET SAISSISSABLE

turité. Pas d'opposition non plus. Sous les feux de la rampe, Rosset est enfin devenu saisissable à cause d'un succès tout à fait inattendu. L'occasion était belle de cerner en pleine lumière cet individualiste en cherchant chez lui quelques changements.

Mais les Jeux Olympiques n'ont pas fait de Marc Rosset un autre homme, encore moins un autre joueur de tennis. Le Genevois est tout simplement



Le stade olympique de tennis du Vall d'Hebron: lieu d'un grand triomphe helvétique.

un athlète d'exception – quand il le veut. Quand sa joie de jouer au tennis va au-delà de l'échauffement, aucun de ses adversaires, même le plus fort et le plus considéré, n'est à l'abri d'une mauvaise surprise. Demandez simplement à Jim Courier et à Goran Ivanisevic ce qu'ils en pensent. Oui, il s'agit bel et bien du numéro 1 mondial et du finaliste de Wimbledon. Ces deux super-vedettes, Marc Rosset les a balayés comme s'il avait eu affaire à de quelconques athlètes «touristes» venus d'un pays exotique et leur a rappelés de la façon la plus brutale qui soit qu'aux Jeux Olympiques, l'essentiel était de participer.

Il est tout à fait possible que Marc Rosset ait réellement joué le meilleur tennis de sa vie à Barcelone, comme on a bien voulu le lui faire dire. Cela correspond à son caractère de jouer justement son meilleur ten-

nis au moment où on l'attend le moins. S'il existait un «Oscar» de l'imprévisibilité, l'Académie le lui attribuerait à coup sûr. Avec son surprenant succès, il a donné un peu d'éclat doré à un bilan olympique suisse on ne peut plus morose jusque-là. Et c'est typique que ce soit justement Rosset qui ait réussi à

MARC ROSSET ET L'OR «SANS VALEUR»

sortir la délégation helvétique de la tristesse. Typique, que l'auteur de cet exploit ait été un anticonformiste notoire, un individualiste qui se meut dans le monde du sport de façon autonome sans se fixer de barrières sur le plan des structures ou de la mentalité. Typique pour Marc Rosset de gagner, si l'on en croit le manager de Boris Becker Ion Tiriac, une médaille «sans valeur».

Selon Tiriac, l'or olympique

ne vaudrait pas même un dollar d'un point de vue commercial. Il se pourrait bien cependant que quelques organisateurs de tournois soient contraints au cours des mois et années à venir (en tout cas jusqu'aux Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996) de se faire une opinion différente à ce sujet lorsque parviendront dans leur bureau en provenance de Genève des demandes de garanties pour participer à leur épreuve corrigées à la hausse et signées: Marc Rosset, champion olympique 1992 à Barcelone.